



**ma + grande qualité**  
La curiosité.

**ma devise**  
«Il n'y a de richesse que d'hommes.»

**mon rêve d'enfant**  
Devenir explorateur.

**mon + grand défaut**  
Mes emportements soudains.

## PATRICK MÉRIGOT, PRÉSIDENT DE LA FONDATION JEANNINE ET MAURICE MÉRIGOT

# J'essaie de rendre ce que j'ai reçu

Après trente ans de carrière dans la grande distribution, Patrick Mérigot a créé une fondation pour accompagner des associations ou des structures qui œuvrent dans le domaine de la solidarité. Une démarche qu'il a prolongée l'an dernier en créant Societal Angels, pour soutenir d'autres actions d'intérêt général. Rencontre avec un patron devenu philanthrope.

**Comment êtes-vous devenu chef d'entreprise dans la grande distribution ?**

**P.M.** Je suis issu d'une famille de commerçants. Mon père tenait un petit commerce installé rue Dauphine, dans le VI<sup>e</sup> arrondissement parisien. Dans les années 1960, il a senti que les choses changeaient et a choisi d'ouvrir un supermarché sous l'enseigne Leclerc, Porte de Vincennes. De mon côté, j'ai suivi des études dans une école de commerce avant de rejoindre l'entreprise familiale après mon service militaire. J'ai eu ensuite l'opportunité de prendre la direction d'un magasin Intermarché dans la région

grenobloise en 1983. J'en suis devenu le seul patron quelques années plus tard.

**Vous avez aussi eu des responsabilités syndicales...**

**P.M.** Oui, une fois installé dans la région grenobloise, j'ai rejoint la CPME de l'Isère. Je suis devenu membre du conseil d'administration avant d'être élu vice-président. Je suis aussi devenu membre associé de la chambre de commerce et d'industrie de Grenoble, puis vice-président en charge du commerce, une fonction que j'ai quittée en mars 2020, lorsque j'ai totalement cessé mon activité professionnelle. J'ai estimé

que je n'avais plus de légitimité pour parler des problèmes des chefs d'entreprises alors que je n'en étais plus un. Et j'ai aussi été membre et président de l'union des entrepreneurs de Seyssinet-Pariset, une structure créée en 2018 pour regrouper des chefs d'entreprises qui étaient alors préoccupés par les conséquences des travaux de réaménagement de l'A480 et de l'échangeur du Rondeau.

**Comment est venue l'idée de créer une fondation ?**

**P.M.** Dans sa vie de chef d'entreprise, on passe des étapes : on se forme, on crée son entreprise, on la consolide, et ensuite on pense à la transmission, celle de l'entreprise, mais aussi celle des valeurs. Transmettre certaines valeurs qui m'ont animé en tant que patron et aussi en tant qu'humain, c'est ce qui m'a amené à créer la fondation Jeannine et Maurice Mérigot.

### BIO EXPRESS

1952 : naissance à Montargis, dans le Loiret.

1983 : arrive dans la région grenobloise.

1990 : dirige l'Intermarché de Varcès.

1998 : dirige l'Intermarché de Seyssins.

2016 : création de la Fondation Jeannine et Maurice Mérigot.

2019 : création de Societal Angels.

## « Nous ne pouvons relever les défis devant nous qu'en renforçant le lien social. »

J'ai choisi de la baptiser du nom de mes parents, parce que j'ai estimé qu'ils m'avaient donné une éducation et une indépendance d'esprit et de pensée. Ils m'ont aussi laissé un patrimoine qui me permettait d'envisager la création de cette fondation. Je me suis demandé comment rendre ce que j'avais reçu. Et la réponse, selon moi, c'était d'apporter une certaine solidarité à ceux qui ont été fragilisés par les aléas de la vie. Faire en sorte qu'ils se portent un peu moins mal, voire un peu mieux !

### Comment fonctionne la Fondation Jeannine et Maurice Mérigot ?

**P.M.** C'est une fondation créée sous l'égide de la Fondation Caritas. Elle est active sur le territoire depuis décembre 2016. Nous avons aidé une trentaine d'associations qui se consacrent à la solidarité, notamment en direction des sans-abri. Nous aidons aussi des structures qui aident les Ehpad ou les hôpitaux.

### Ensuite, vous avez créé une autre association. Pourquoi ?

**P.M.** Oui, l'an dernier, j'ai créé Societal Angels, une association dont la devise est « Empêcher que le monde se défasse ». C'est une citation d'Albert Camus, qui était un proche d'un de mes professeurs. Et c'est, je trouve, une parole très actuelle au regard des défis qui se trouvent devant nous. Nous ne pouvons les relever qu'en gardant le lien

entre tous. J'estime qu'il est de ma responsabilité d'essayer de faire quelque chose, à l'échelle de notre territoire, en rassemblant les hommes de bonne volonté. Ils sont nombreux à vouloir faire quelque chose, mais il faut parfois aller les chercher. En créant la fondation et Societal Angels, j'ai aussi retrouvé mes réflexes d'entrepreneur. Ce sont un peu mes deux start-up !

### Sur quels thèmes travaillez-vous avec Societal Angels ?

**P.M.** Avec Societal Angels, nous avons choisi dans un premier temps de nous consacrer au sujet de la transition alimentaire. Comment améliorer l'alimentation des gens ? Certaines associations ont des propositions pour cela. Nous sommes donc à leurs côtés, pour soutenir des initiatives très imaginatives.

### Comment cette démarche s'est-elle concrétisée ?

**P.M.** Nous avons lancé un appel à idées et nous avons convié les associations lauréates à participer à un « LAB de la transition alimentaire ». Le 10 septembre dernier, nous avons signé des conventions avec trois de ces associations : Mille Pousses, Episol et Cultivons nos toits. Et nous leur avons remis des chèques de 20 000 à 30 000 euros pour participer à la concrétisation de leurs projets. Ces derniers ne visent pas seulement à améliorer notre alimentation. Ils possèdent aussi une vocation d'insertion sociale,



**SON OBJET FÉTICHE.** « Une montre que nous avons offerte à mon père, que ma mère a ensuite portée après sa disparition et qui m'est aujourd'hui revenue. »

pédagogique ou d'aide aux plus démunis.

### Quel regard portez-vous sur le tissu associatif local que vous côtoyez ?

**P.M.** Nous travaillons avec des associations locales (même si certaines sont des antennes d'entités nationales) dirigées par des gens qui sont sur place. Chacun travaille dans sa branche. Parfois, ils doivent s'étoffer pour améliorer leur organisation. Pour qu'une association fonctionne bien, il est en effet nécessaire d'avoir un conseil d'administration large et diversifié et une équipe de permanents compétents. Les associations locales sont un peu comme des PME. Elles aussi ont des problèmes de fonctionnement et de trésorerie. Surtout en ce moment : la crise sanitaire a mis à mal leurs finances. Il faut parfois revoir le modèle économique. Mais le tissu associatif local est très dynamique et composé de personnes battantes. ●

PIERRE GUERRY

### MES BONNES ADRESSES

**POUR MANGER :** « J'aime beaucoup inviter des amis au restaurant Chavant à Bresson. Parce que le cadre est agréable, qu'on y mange bien et que c'est une maison familiale. »  
2, rue Émile-Chavant à Bresson.  
Tél. 04 76 25 25 38.



**POUR LE SHOPPING :** « J'avais pris l'habitude d'acheter des livres à la Bouquinerie, à Grenoble, mais elle a disparu. Aujourd'hui je vais régulièrement à la librairie Arthaud. »  
23, Grande Rue à Grenoble.

**POUR SE BALADER :** « Près de chez moi, dans la forêt de Champagnier. »